

<b>Présage de Guerre</b>	<b>4ème</b>
<b>Ludwig Van Beethoven</b> <b>Symphonie n°5, 1er mouvement</b>	

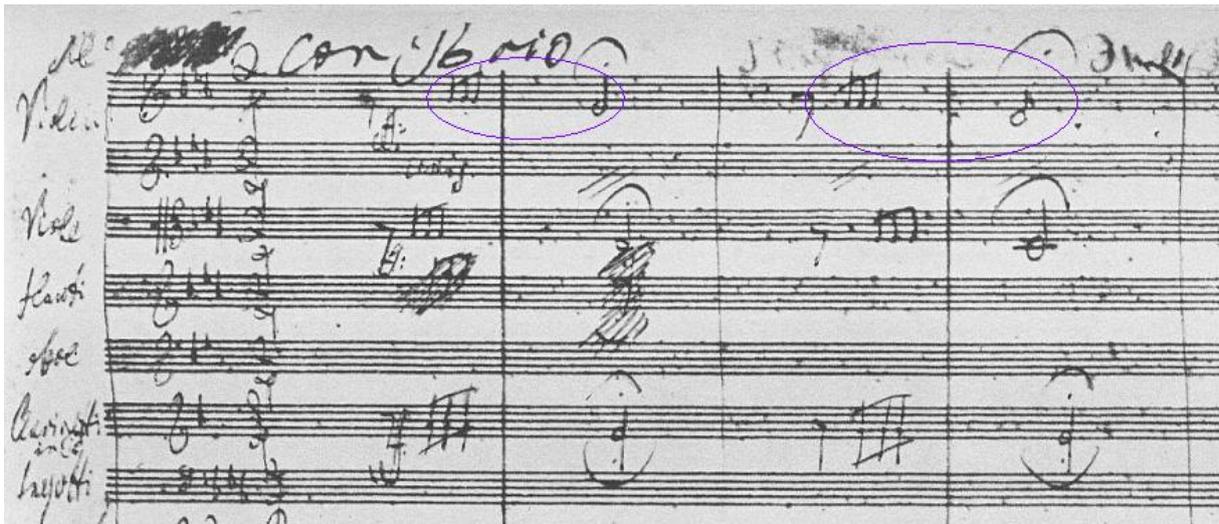
## I : L'œuvre

Il est rare qu'un thème de symphonie soit aussi court. En effet, le motif de quatre notes est bien représentatif de ce mouvement puisqu'on le retrouve jusqu'à ce qu'apparaisse un second thème beaucoup plus calme.

Même lorsque les notes sont différentes, c'est le rythme qui se prête au jeu de la ressemblance. Toute l'œuvre sera bâtie sur ce motif, qui revient comme un coup de canon, perpétuellement.

Par ailleurs, ce sont les cordes graves qui débutent, ce qui donne vraiment une impression de noirceur dans la composition. A la 2<sup>ème</sup> répétition, les cuivres s'y ajoutent, ce qui provoque encore une grande force dès le début de cette pièce.

Comme nous pouvons le voir sur la partition, la moitié du motif est construit sur le principe de l'anacrouse.



Extrait de la 1<sup>ère</sup> page de la symphonie, on peut repérer le thème de 4 notes, ainsi que sa réponse.

## II : Le compositeur



Ludwig naquit à Bonn (Allemagne) le 16 ou 17 décembre 1770, seule sa date de baptême est connue (17 décembre). Ses talents musicaux se manifestèrent très tôt.

À l'âge de 22 ans, il partit pour Vienne où il étudia sous la direction de Joseph Haydn. Il y gagna vite une réputation de pianiste virtuose et d'improvisateur, puis y commença ses premières compositions.

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, il était déjà connu pour être un compositeur majeur et novateur. À cette même période, empoisonné au plomb, il commença à perdre de son acuité auditive, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à composer et de signer la 9<sup>e</sup> symphonie, une œuvre majeure composée alors qu'il était totalement sourd, ainsi que, par la suite, ses meilleurs quatuors à cordes.

C'est en 1801 que Beethoven avoue à ses amis de Bonn sa crainte de devenir sourd. A Heiligenstadt, en 1802, il rédige un texte célèbre dans lequel il explique sa révolte face au drame qu'il vit : lui, un musicien, devenir sourd, voilà une fatalité à laquelle il ne souhaite pas survivre. Mais la musique le rappelle. Et il écrit qu'il sait avoir beaucoup d'autres domaines musicaux à explorer, à découvrir, et à léguer. Beethoven ne se suicidera pas, fera connaître peu à peu son handicap grandissant, et il se jettera dans la composition d'œuvres grandioses.

Ludwig van Beethoven mourut le 26 mars 1827. La cérémonie funèbre se déroula à l'église de la Sainte Trinité devant 10 000 à 30 000 personnes. Il est enterré au Cimetière central de Vienne.

### III : Repère culturel

La symphonie n° 5, en *ut* mineur, opus 67, a été écrite par Beethoven en 1804-1807. Le compositeur a dédié l'œuvre au prince Lobkowitz et au comte Rasumovsky, un diplomate russe qui avait commandé trois des quatuors à cordes de Beethoven.

Elle porte le sceau de son temps car elle a été composée alors que les armées napoléoniennes poursuivaient leur avancée à travers l'Europe.

Cette symphonie est l'une des compositions les plus populaires de la musique classique, est fréquemment exécutée et enregistrée. Elle a acquis une grande renommée dès les premiers temps qui ont suivi sa première exécution.

Le motif par lequel débute le premier mouvement (*Allegro con brio*) est l'un des plus célèbres de la musique occidentale : ces quatre notes (*sol-sol-sol-mi bémol*, auxquelles répondent *fâ-fâ-fâ-ré*) jouées *fortissimo*, symbolisent bien le caractère révolutionnaire de la musique de Beethoven, pleine de puissance et de passion romantique.

La cinquième symphonie et son fameux motif souvent dit "du destin" à quatre notes peut se rapprocher de la troisième par son aspect monumental. Un autre aspect novateur est l'utilisation répétée du motif de 4 notes sur lequel repose presque toute la symphonie.

### IV : Complément

Aujourd'hui, son œuvre est reprise dans de nombreux films, entre autres :

- Elephant (Gus van Sant, palme d'or à Cannes en 2003) est un film composé de très peu de dialogues et d'uniquement deux morceaux comme accompagnement sonore, *Lettre à Élise* et *Sonate au clair de lune* (les deux morceaux sont joués par l'un des protagonistes dans une des séquences du film).

- Dans Orange Mécanique (Stanley Kubrick, 1971), le personnage principal, Alex De Large, est un fan inconditionnel de Beethoven. On entend à de nombreuses reprises la 9ème symphonie tout au long du film, en particulier le second mouvement ainsi que la fameuse Ode à la joie.